

Maisons Paysannes de Moselle

LA MAISON D'EMILIE, à Insming

Le pan de bois de la façade avant



La façade avant de la maison d'Emilie est quasiment orientée plein nord, elle n'est donc pas la plus exposée aux pluies, cela explique que son pan de bois ait été mieux préservé que celui de la façade arrière, en particulier, il a conservé son torchis, vraisemblablement d'origine, ce qui n'était pas forcément visible quand la maison a été achetée. Nous pouvions nous demander quel matériau se cachait derrière ces enduits plutôt hydrauliques..

Cet enduit avait été recouvert de plusieurs couches de lait de chaux, destiné à blanchir cette façade, qui avaient fini par se salir.



Mieux protégé par le débord de la toiture, ce lait de chaux s'était davantage maintenu sur la partie supérieure du pan de bois ; il avait en grande partie disparu sur la partie basse.



Nous pensions, au départ, conserver ces enduits hydrauliques pour ne pas perdre de temps à les refaire. Mais il est apparu que ces hourdis tendaient à se déchausser, ce qui se voit nettement sur la photo. Le choix a été fait de les reprendre, ce qui avait l'avantage de nous dévoiler ce qu'ils cachaient.



Il était possible, de l'intérieur, de se faire une idée de l'état du torchis. Celui du premier panneau, au niveau bas, avait perdu l'essentiel de son clayonnage, mais il restait deux des étrésillons.



L'enduit recouvrant ce panneau a été déposé, on ne trouvait plus de torchis à l'arrière. Mais les deux étrésillons étaient récupérables.

Ils ont été nettoyés et traités avec du Targobois, et complétés par un troisième étrésillon provenant d'un pan de bois de même époque.



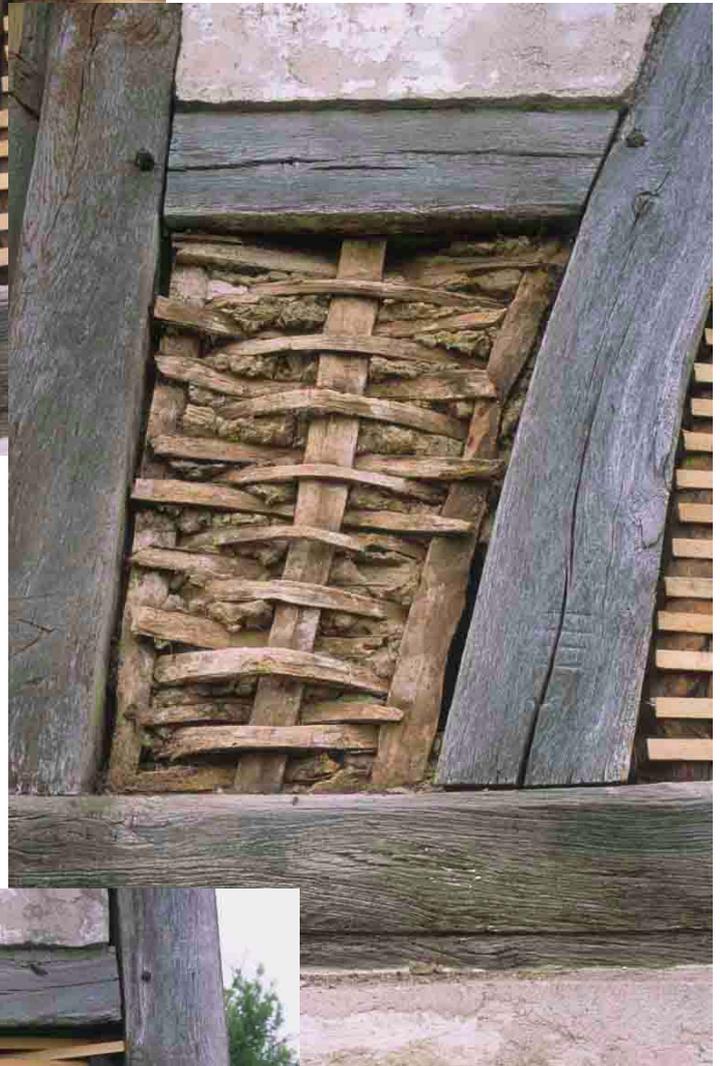


Les étrépillons ont ensuite été garnis des restes de clayonnages provenant de planches refendues, ayant servi pour le pignon.



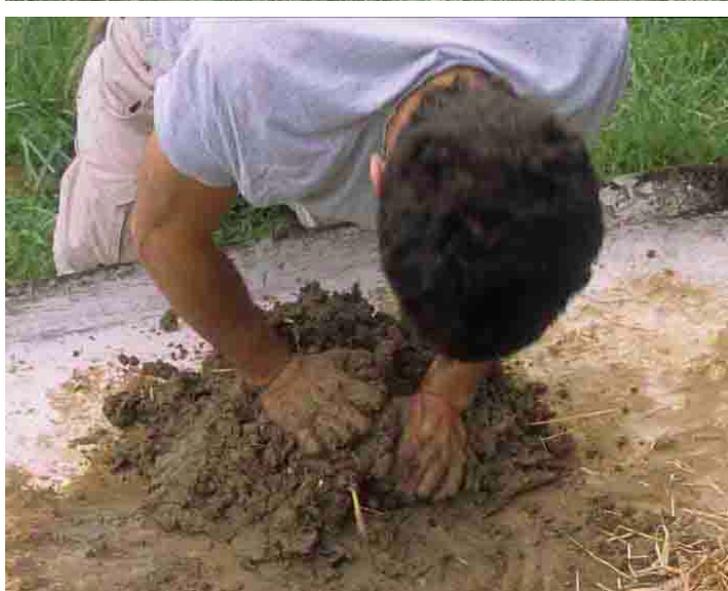


Le panneau de gauche, qui n'avait pas été démonté lors de la construction du pignon, avait conservé son clayonnage intact. Le torchis du parement interne avait par contre disparu. Il suffira de recharger ces clayonnages avec un nouveau torchis.

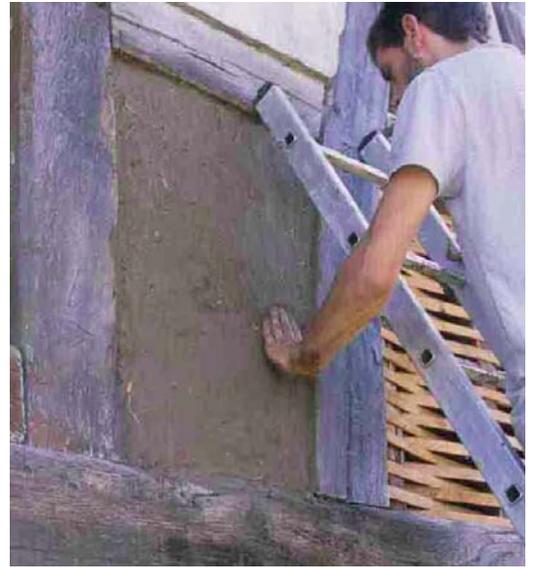




Solène et Romain se sont investis dans cette tâche, en utilisant le reliquat de torchis qui avait servi à garnir le pignon, en 2004.



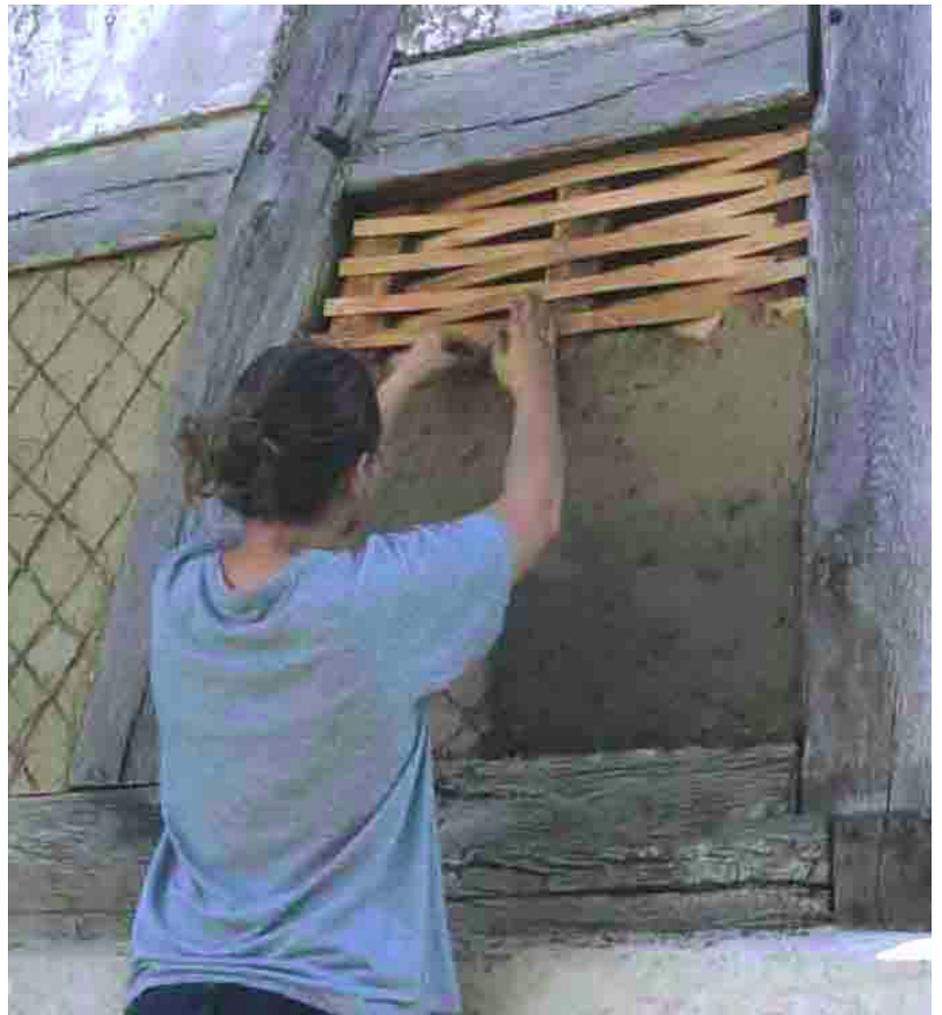
La paille utilisée était simplement de la paille agricole. Le tout a été malaxé à la main avec le moins d'eau possible.





Les stries pratiquées dans le torchis sont destinées à favoriser la tenue du mortier à venir. Mortier à la chaux aérienne sans ajout de chaux hydraulique, inutile puisque cette façade, orientée au nord, reçoit peu de pluies.

Pour le panneau de droite, nous avons d'abord utilisé la même terre, puis nous en avons été une autre, prise sur un chantier. Cette terre, légèrement plus rouge, à moins de cohésion si bien qu'elle a fait davantage de retrait, en séchant. Toutes les terres grasses ne sont pas propres à produire du torchis. Pour l'est mosellan, elles ne viennent pas de marnes mais de limon de décomposition, comme l'ont montré des analyses géologiques effectuées pour les besoins des chantiers de Bisping.





Le retrait du torchis, par rapport au pan de bois, est d'un centimètre, ce qu'il faut pour appliquer une couche de mortier.



Le clayonnage en bon état a été conservé, et complété par des planches et des branches de noisetier refendues, en haut comme en bas.





Refente de branches de noisetier avec un tranchoir.



Dans l'ensemble, les étrésillons
étaient en meilleur état de
conservation que le clayonnage.
Le plupart d'entre eux ont pu
être conservés.



Ces deux panneaux-là étaient en
bon état, par contre, le torchis ne
tenait plus.

Trois quarts de rempli, un quart de clayonnages
neufs., en haut, à droite, du noisetier ; en bas, à
gauche, de la planche refendue.





Le clayonnage a été entièrement reconstitué avec, à droite, de premiers essais de torchis et d'enduits.



Le torchis était livré prêt à l'emploi, en provenance de la briqueterie de Wulf, à Allonne, dans l'Oise.



Le torchis doit être glissé le plus profondément possible dans le clayonnage.



La règle est de garnir les deux côté du pan de bois en même temps.



On laisse un centimètre de retrait par rapport au nu du pan de bois, pour permettre la mise en place d'un enduit, dont l'accrochage est favorisée par le quadrillage tracé dans le torchis.



L'ensemble du torchis é té posé. Tout à droite, deux essais de crépi au mortier de chaux aérienne (Chaubor). En bas, à droite de la gerbière, plus ocré, un essai de mortier à la terre.

À la bonne heure



Orientée nord, faiblement nord-ouest, la façade avant de la maison d'Emilie n'est ensoleillée qu'en fin de journée, aux beaux jours. La voici au soleil déclinant, le 16 juin 2018, vers 19 heures.